

TRAVAUX PUBLICS

Talai entame la reconfiguration du secteur

Quelques jours seulement après son installation à la tête du département des travaux publics, Boudjemaâ Talai, qui est aussi le ministre des Transports, procédera à l'installation des groupes issus de la configuration des entreprises du secteur relevant des travaux publics.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - La cérémonie aura lieu aujourd'hui en présence du partenaire social et des cadres du secteur. Il y a lieu de rappeler que l'idée de la reconfiguration du secteur avait été déjà initiée par son prédécesseur, M. Abdelkader Ouali.

Selon une source syndicale, «cette reconfiguration rentre dans le cadre des grands projets lancés par le gouvernement, contenus dans le programme présidentiel. Il s'agira aussi de mettre en place une organisation et un déploiement stratégique du portefeuille».

Au lendemain de son installation à la tête du département des travaux publics, M. Talai s'est réuni avec les responsables du secteur en mettant en exergue les pré-requis et les conditions pour le lancement des chantiers, qui «doivent être selon lui totalement réunis avant le lancement effectif

des travaux. A cette occasion, une cellule de réflexion a été installée pour examiner les modalités contractuelles à mettre en œuvre.

Outre la réorganisation des EPE de petite taille ou locales pour leur confier la mission d'entretien comme filière à part entière, le ministre des Travaux publics a fait savoir que les entreprises réalisatrices des ouvrages d'art du portefeuille sont chargées de visiter les ouvrages qu'elles ont déjà réalisés à travers le territoire national en collaboration avec les DTP.

Lors de sa rencontre avec les responsables des sociétés publiques du secteur, le ministre les a exhortés «à s'engager davantage dans la nouvelle stratégie sectorielle axée sur la réhabilitation de la mission d'entretien et de sauvegarde du patrimoine et du service public rendu à l'usager de la route».



Boudjemaâ Talai, ministre des Travaux publics et des Transports.

Une démarche déjà initiée par son prédécesseur, deux mois avant son remplacement par M. Talai. Cette reconfiguration du secteur des travaux publics intervient alors que les cadres du département ont fait savoir que le

ministère des Travaux publics maintenait ses trois schémas directeurs à l'horizon 2025 pour développer les routes et les autoroutes, ainsi que les infrastructures portuaires et aéroportuaires. «Ces schémas directeurs avaient

été déclinés en programmes de réalisation à travers des programmes quinquennaux, indiquant que son département ministériel est à la troisième phase de leur exécution», a-t-on indiqué.

A. B.

PÉTROLE

La victoire du Brexit fait baisser les prix

Les cours pétroliers ont fortement baissé vendredi dernier, suivant la débâcle générale des marchés à la suite du vote britannique en faveur d'une sortie de l'Union européenne (UE), même si ses conséquences n'étaient pas évidentes pour le marché de l'or noir.

Younès Djama - Alger (Le Soir) - Le cours du baril de référence (WTI) pour livraison en août a perdu 2,47 dollars, soit environ 5%, à 47,64 dollars sur le New York Mercantile Exchange, qui a annoncé son niveau de clôture avec une demi-heure de retard sur l'horaire habituel. A Londres, le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en août a reculé de 2,50 dollars, là aussi un déclin de quelque 5%, à 48,41 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE). «C'est largement lié à tout ce qui s'est passé depuis hier en Europe, c'est-à-dire le vote britannique pour quitter l'UE», a résumé à l'AFP Bart Melek, de TD Securities. «Cela a attisé les craintes pour la croissance mondiale.» Les marchés financiers étaient dans l'ensemble pris de court vendredi par la victoire du Brexit au référendum de la veille, avec sur les Bourses européennes des chutes du même ordre de grandeur qu'au moment de la faillite de la banque américaine Lehman Brothers en 2008. En ce qui concerne le pétrole, les investisseurs se demandent «ce qui va se produire (...) en premier lieu pour l'économie mondiale» et donc la demande en énergie, a souligné Gene McGillian, de Tradition Energy. Autre conséquence de ce scrutin, l'euro et la livre britannique chutaient sur le marché des changes, alors que «le dollar monte au détriment d'actifs comme le pétrole», comme l'a noté M. Melek.

Les échanges pétroliers pâtiennent en général de la force du billet vert car ils sont libellés en monnaie américaine et deviennent donc moins intéressants pour les acheteurs munis d'autres devises. Malgré ce contexte défavorable, les observateurs remarquaient dans l'ensemble que les cours pétroliers limitaient leurs pertes par rapport à des actifs plus directement concernés, comme les actions européennes.

«Même si le marché du pétrole a fortement baissé, il s'est un peu stabilisé et se maintient au-dessus de ses plus bas niveaux de la semaine précédente», a souligné M. McGillian. «Mais vu les incertitudes, on ne peut vraiment pas établir si le Brexit est désormais complètement intégré dans les cours», a-t-il reconnu.

Y. D.

SORTIE DE LA PREMIÈRE PROMOTION
D'INGÉNIEURS-ENTREPRENDRE

L'École nationale supérieure agronomique sur les pas de l'entrepreneuriat

La matinée d'hier a été un tournant dans l'histoire de l'Ecole nationale supérieure agronomique (ENSA). Elle a été tout autant pour les futurs jeunes diplômés qui ont inauguré la promotion «ingénieurs-entreprendre» et exposé leur projet entrepreneurial au jury.

Naouel Boukir - Alger (Le Soir) - Il s'agit de la première promotion d'ingénieurs-entreprendre que consacre l'ENSA. L'agronomie étant la spécialité mère de l'institut, les diplômés de l'établissement étaient surtout et uniquement des scientifiques en la matière. Du moins, jusqu'à hier.

En effet, les quatre groupes de cette promotion d'ingénieurs-entreprendre, composés majoritairement de jeunes filles, ont eu durant leur cursus des modules dédiés notamment aux questions d'entrepreneuriat, de marketing et de commercialisation produit. Au total ; plus de 300 heures ont été consacrées à ces thématiques, nous a précisé l'une des ingénieurs-entreprendre. Et ce, en plus des disciplines scientifiques et agronomiques classiques enseignées.

Les quatre projets entrepreneuriaux présentés au jury s'intéressent autant au processus scientifique qu'ils comportent qu'au business model qui va potentiellement les régir. Ils répondent également à un besoin économique local et même international pour certains ; en s'adaptant aux contraintes que peut imposer parfois l'environnement national et global dans lequel ils seront amenés à évoluer. Malgré une certaine prise à la légère du risque entrepreneurial que le jury attache certainement à un optimisme jeune qui n'a pas encore véritablement côtoyé les aléas du mar-



Valorisation des ressources nationales à l'ENSA.

ché du travail ou de l'investissement ; les idées entrepreneuriales développées recèlent des potentialités évidentes.

En effet, c'est dans la création d'entreprises pour la valorisation des ressources naturelles et agricoles que se rejoignent les quatre projets entrepreneuriaux. Il s'agit notamment de la mise en place d'une plateforme professionnelle de coordination (informations et prix) entre les coopératives agricoles ou agriculteurs et les marchands de gros : Fallahcom.com. Interrogés sur sa faisabilité et l'inconvénient que peut poser la faible connectivité de cette catégorie, les initiateurs du site ont notifié que la plateforme a été très simplifiée dans sa configuration et son exploitation. Ceci, en précisant que plus de 50% d'entre eux disposent d'une connexion internet et savent l'utiliser, selon l'étude qu'ils ont réalisée. Les agriculteurs sont vraisemblablement de plus en plus jeunes donc plus axés sur les nouvelles tech-

nologies. D'autres projets portent sur l'exploitation et la valorisation des figuiers de barbarie : huile, confiture et jus. Ses huiles essentielles aux vertus rajeunissantes sont très appréciées et sont également parmi les plus chères sur le marché international. Une belle opportunité que veulent saisir ces jeunes ingénieurs-entreprendre.

Effectivement, les figuiers de barbarie s'étendent sur des kilomètres dans les régions de la Kabylie et sont parfois même arrachés par méconnaissance de leurs vertus sanitaires et valeur financière. Notre territoire offre encore plein d'autres ressources naturelles se trouvant regrettamment dans le même cas de figure que les figuiers de barbarie ou l'alfa (elhalfa) dont regorge le Sahara algérien. Pourtant, les gains que peut apporter la valorisation de telles ressources à l'économie nationale, à son industrie comme au marché de l'emploi, sont inestimables.

N. B.